

# CEP MAG

[www.leblogcepomag.com](http://www.leblogcepomag.com)

**DOSSIER SPÉCIAL**

## UNE MOISSON ABONDANTE

### **EXHORTATION**

TRANSFORMER LA VALLÉE  
DE BACA EN SOURCE DE  
BÉNÉDICTION

ET SI ON RÉÉVALUAIT  
ENSEMBLE NOTRE SERVICE  
POUR DIEU ?

LA MOISSON ABONDANTE

AU CŒUR DE SA VISION :  
DEVENIR UNE TERRE RARE !

MOISSONNER POUR LA VIE  
ÉTERNELLE

LA MOISSON EST LÀ : IL FAUT Y  
ENTRER AVEC RESPONSABILITÉ !

LA MOISSON ABONDANTE :  
BIENFAIT POUR TON ÂME

N°17 - Avril 2026 - GRATUIT



# Les **300 PILIERS** du Royaume de Dieu

Après une forte mobilisation de fonds durant l'année 2021 pour augmenter notre apport auprès de la banque, l'objectif initial a été atteint, et cela, c'est grâce à la générosité d'un grand nombre d'entre vous. Nous sommes présentement en transition vers notre futur bâtiment. Et c'est dans le souci d'aménager le bâtiment de manière adéquate et moderne que Dieu nous a mis à cœur la Phase 2 de mobilisation financière des "300 Piliers du Royaume de Dieu". Ainsi, les 300 piliers sont l'ensemble des personnes qui donneront une somme de 1.000 euros (soit 83,4 S chaque mois) pour un montant total de 300.000 euros.

C'est un grand sacrifice pour le Seigneur qui nous permettra de sauver et transformer davantage de vies, et en ce sens, nous serons semblables à des piliers du Royaume de Dieu qui participent à bâtir des vies. Chacun peut apporter sa brique pour construire l'œuvre de Dieu dans cette génération :

## UN MONUMENT A LA GLOIRE DE DIEU

Nous croyons à la promesse de Dieu selon laquelle « ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse » (Psaumes 126 : 5-6). C'est avec assurance que chacun de nous récoltera au temps favorable aussi pour les générations futures.

Saisissons maintenant cette formidable occasion de devenir partenaire avec Dieu en contribuant au projet des « 300 Piliers » du Royaume de Dieu. C'est une opportunité qui nous permettra de laisser des empreintes perpétuelles dans l'histoire en ajoutant notre pierre à l'édifice. Ensemble, répandons l'Évangile de Christ aux nations et contribuons à l'expansion du Royaume de Dieu sur terre !

Pasteur Douglas KIONGEKA

**La contribution peut s'effectuer (soit en 1 fois, 2 fois, 4 fois, ou 12 fois) :**



**PAR VIREMENT BANCAIRE**  
À l'ordre de Cep Résurrection.  
Enveloppes spéciales disponibles  
sur place. Cocher la mention  
"achat locaux".



**PAR PAYPAL**  
Sur le site internet de l'église  
[www.cep-resurrection.org](http://www.cep-resurrection.org), dans  
la rubrique "Faire un don".



**PAR VIREMENT BANCAIRE**  
Sur le compte de l'église



# SOMMAIRE



**4**

EDITORIAL

---

**5**

TRANSFORMER LA VALLÉE DE BACA EN SOURCE DE BÉNÉDICTION

---

**8**

ET SI ON RÉÉVALUAIT ENSEMBLE NOTRE SERVICE POUR DIEU ?

---

**10**

LA CONVERGENCE PROPHÉTIQUE DES SOIFS

---

**15**

DOSSIER SPECIAL

---

**16**

LA MOISSON ABONDANTE

---

**19**

AU CŒUR DE SA VISION : DEVENIR UNE TERRE RARE !

---

**23**

MOISSONNER POUR LA VIE ÉTERNELLE

---

**29**

LA MOISSON ABONDANTE : BIENFAIT POUR TON ÂME

---

**31**

LA MOISSON EST LÀ : IL FAUT Y ENTRER AVEC RESPONSABILITÉ !

---

**33**

SEMER INTENTIONNELLEMENT DANS SES RELATIONS POUR MOISSONNER ABONDAMMENT

---

**37**

CATHERINE BOOTH (1829-1890) : PRÉDICATRICE DE FEU ET MÈRE DE L'ARMÉE DU SALUT

---

**40**

JEUX BIBLIQUES

---



Bonjour chers lecteurs et chères lectrices du CEP MAG,

Cette année, la pensée du Seigneur qui nous a été communiquée est autour de la moisson abondante. Nous présageons qu'elle sera pleine de nouveaux défis, mais également de grandes victoires réservées par le Seigneur.

Pourquoi la moisson abondante ? Tout simplement parce que le Seigneur veut encourager un homme et une femme qui ont pris le temps de semer : de semer de leur vie, de semer de leur temps, de leurs talents, de leurs ressources, de semer de leurs compétences, de leurs dons spirituels pour les intérêts du Royaume. Le Seigneur encourage tous ceux qui ne l'ont pas fait à pouvoir le faire. Mais le focus est pour tous ceux qui l'ont déjà fait, et le Seigneur veut que son peuple puisse entrer justement dans cette phase, dans cette saison où il va commencer à moissonner de manière abondante, puisque la semence, nous croyons, a été également abondante pour chacun d'entre nous.

En cette nouvelle saison, le Seigneur nous amène à faire un focus sur les âmes à gagner. Donc la moisson dont il est question d'abord, c'est une moisson des âmes. Ensuite, on nous parle de la moisson financière, également de la grande moisson, qui est la moisson finale, qui aura lieu très bientôt au retour du Seigneur Jésus.

Prenez le temps de lire tous ces articles qui vous sont proposés dans ce numéro, et n'hésitez pas à aller en profondeur. Par la grâce de Dieu, le Seigneur vous fera beaucoup de bien.

En cette année de récolte et de moisson, que le Seigneur vous surprenne en fonction de ce que vous avez déjà payé comme prix en terme de consécration, en suivant Jésus-Christ, et en portant votre croix.

Que le Seigneur vous fasse abonder en actions de grâce, et qu'il vous fasse abonder avec des chants d'allégresse. Puisqu'il dit dans sa parole : *"ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse"*.

Que Dieu vous bénisse abondamment !



*Douglas Kiongeka*

Pasteur principal des églises CEP Résurrection





# TRANSFORMER LA VALLÉE DE BACA EN SOURCE DE BÉNÉDICTION

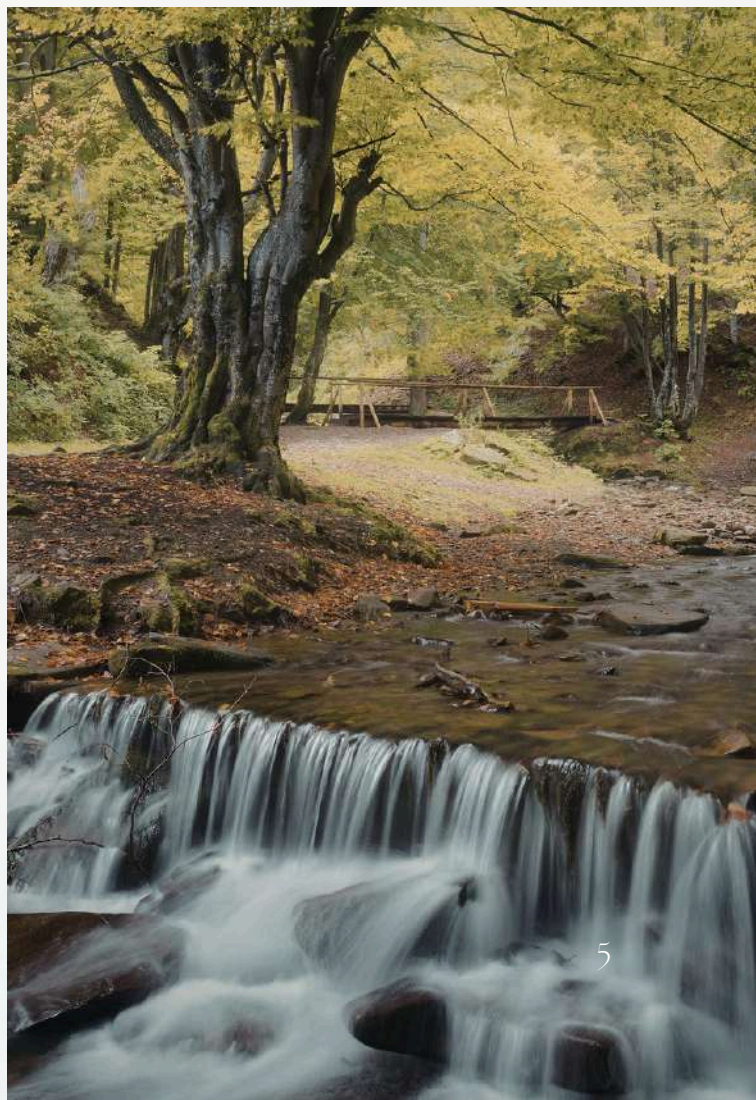
Dans le Psaume 84, aux versets 5 à 8, la Parole de Dieu nous présente une vérité puissante :

« Lorsqu'ils traversent la vallée de Baca, ils la transforment en un lieu plein de sources, et la pluie la couvre de bénédictions. Ils marchent de force en force, ils se présentent devant Dieu à Sion. »

Ce passage est une parole d'encouragement adressée à tout homme et toute femme qui traverse une saison difficile. Il nous rappelle que même ceux qui aiment Dieu, qui demeurent dans Sa présence et qui Le servent fidèlement, passent, eux aussi, par des moments d'épreuves.

Le Psaume 84 a été écrit par les fils de Coré, des adorateurs passionnés et assoiffés de Dieu. Ce psaume est un cantique de pèlerins en route vers Jérusalem pour adorer dans le temple. Ces hommes quittaient leurs villes, leurs habitudes, leur confort, pour monter à la rencontre de Dieu.

Leur désir de la présence de Dieu était plus fort que les obstacles rencontrés en chemin.



En effet, pour atteindre Jérusalem, ils devaient traverser un lieu particulier : la vallée de Baca. Un lieu aride, désertique, symbole de fatigue, de larmes et de souffrance.

### **LA VALLÉE DE BACA : UNE RÉALITÉ INCONTOURNABLE**

La vallée de Baca signifie littéralement « vallée des pleurs ». Elle représente ces saisons de notre vie où tout semble difficile : problèmes familiaux, financiers, professionnels, maladies, découragement, solitude, incompréhensions.

C'est un lieu bas, comme une vallée entre deux montagnes. Un temps où l'on peut se sentir au plus bas. Un moment où l'on peut se demander : « Dieu est-il encore avec moi ? »

Mais le texte est clair : la vallée n'est pas la destination finale. Elle est un passage.

Tous traversent un jour la vallée de Baca. Même les adorateurs. Même ceux qui prient. Même ceux qui servent Dieu. Le problème n'est pas de passer par la vallée ; le véritable enjeu est ce qui se produit après la vallée.

### **DEUX CLÉS ESSENTIELLES : DEMEURER ET S'APPUYER**

Le psaume met en lumière deux attitudes fondamentales :

#### **1. Demeurer dans la présence de Dieu**

*« Heureux ceux qui habitent ta maison. »*

Même dans l'épreuve, ils ne quittent pas la présence de Dieu. Ils ne cessent pas d'adorer. Ils ne renoncent pas à chercher Sa face.

#### **2. S'appuyer sur l'Éternel**

*« Heureux ceux qui placent en toi leur appui. »*

Ils choisissent de faire confiance à Dieu plutôt qu'à leurs émotions ou aux circonstances.

C'est seulement dans cette posture que la transformation s'opère.

### **ILS TRANSFORMENT LA VALLÉE**

Le texte ne dit pas que Dieu transforme la vallée à leur place. Il dit qu'ils la transforment.

Il y a ici un principe spirituel puissant : par la foi, par la persévérance, par la déclaration de la Parole, ils transforment Baca en BERAKHA (bénédiction).

Il y a un renversement.

- oLes larmes deviennent joie
- oLa sécheresse devient source
- oLa fatigue devient force
- oLa honte devient gloire

La dimension de la souffrance annonce la dimension de la bénédiction. Comme les douleurs de l'enfantement précèdent la naissance, les épreuves précèdent la manifestation de la promesse.

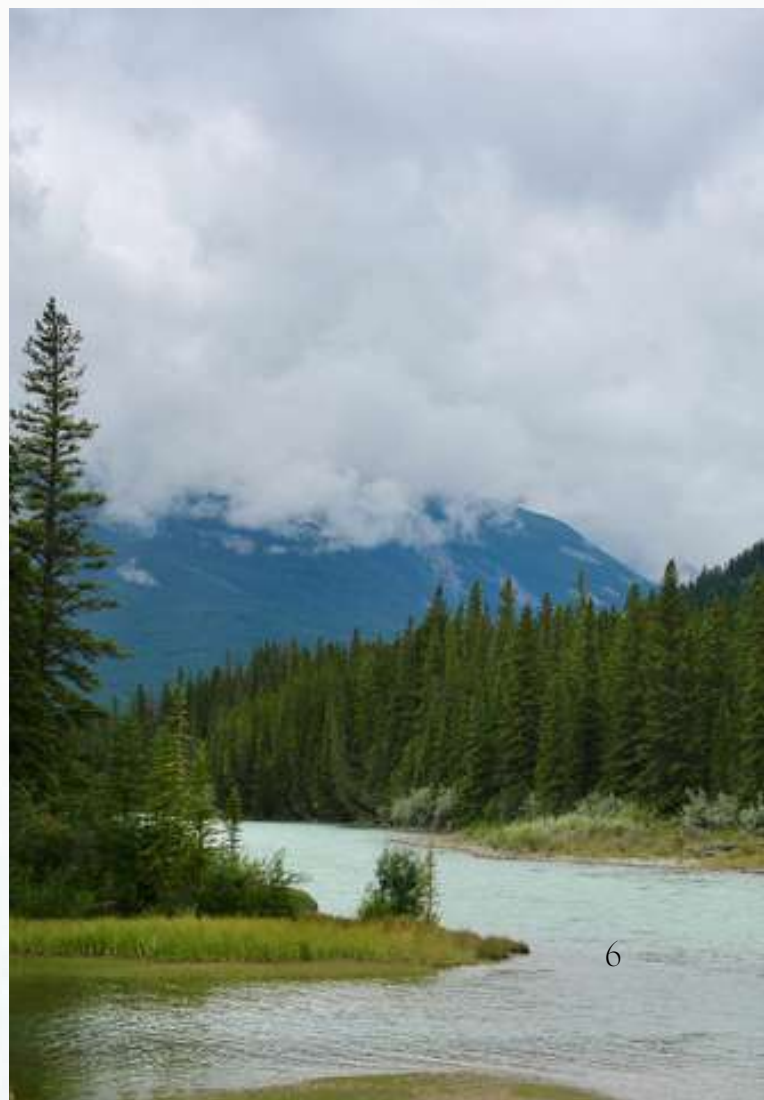
Ce que l'on croyait être la fin devient en réalité le commencement.

### **DE FORCE EN FORCE**

La Parole déclare qu'ils marchent « de force en force ». Cela signifie que la vallée ne les affaiblit pas définitivement. Elle devient un tremplin.

Chaque pas dans la vallée devient un pas vers une plus grande maturité spirituelle. Chaque larme devient une semence. Chaque difficulté prépare une manifestation plus grande de la grâce de Dieu.

La vallée n'a pas stoppé leur marche. Elle a renforcé leur progression.



La destination demeure Sion

Le texte se conclut par cette affirmation :

« Ils se présentent devant Dieu à Sion. »

La vallée n'est qu'un passage vers la cité de Dieu. Elle ne définit pas l'identité du croyant. Elle ne détermine pas son avenir.

Dieu n'oublie pas. Les hommes peuvent oublier, mais Dieu se souvient. Il voit les larmes. Il connaît la douleur. Et Il intervient au temps fixé.

La vallée de Baca est une saison, pas une destinée. Celui qui demeure dans la présence de Dieu et qui s'appuie sur Lui verra sa vallée se transformer en BERAKHA.

Aujourd'hui encore, Dieu annonce la fin d'une saison de pleurs pour entrer dans une saison de bénédiction.

Le Dieu de Baca est aussi le Dieu de BERAKHA.

Ce qui semblait aride deviendra verdoyant.

Ce qui semblait bloqué connaîtra un retournement.

Alors ne t'arrête pas dans la vallée. Continue de marcher.

Continue de croire. Continue de déclarer la Parole.

Car ceux qui traversent avec foi marcheront de force en force... jusqu'à se présenter devant Dieu.

**Douglas KIONGEKA**

Pasteur Principal des églises CEP Résurrection



“

**... CEUX QUI TRAVERSENT AVEC  
FOI MARCHERONT DE FORCE EN  
FORCE... JUSQU'À SE PRÉSENTER  
DEVANT DIEU.**

# Et si on réévaluait ensemble notre service pour Dieu ?

Une nouvelle année s'est ouverte, avec l'habitude d'une génération dont nous faisons partie, moins indifférente en théorie aux différentes ou habituelles sollicitations quant à une introspection axée vers le changement.

Et ce n'est pas à dire que mon message ira dans le sens contraire : ces éléments sont importants pour réaliser ce que nous avons fait et ce que nous devons faire pour atteindre nos objectifs. Il insistera juste sur l'un des éléments fondamentaux liés à la destinée, souvent négligé lors des temps d'introspection, soit

parce que la mécanique, l'organisation dans laquelle on est embarqué nous donne moins à penser les choses. Cependant, pour l'Éternel, elles sont à penser non comme quelque chose à faire pour être en règle, mais comme un élément à part entière de la destinée : le service à Dieu.

Lorsque je parle de service, mon premier propos est de ne pas le limiter à l'Église. Jésus et les apôtres nous ont montré que, même sans édifice, il est possible de servir Dieu et de répondre à l'appel au service, même dans une société dépourvue de bâtiments religieux tels que nous les connaissons.

Cette aparté pour ouvrir le champ de notre introspection : pensons à l'extérieur, mais pensons aussi église pour nous assurer le meilleur équilibre.

*« N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » (Hébreux 10:25)*

Les quelques questions à se poser :

## 1 AVONS-NOUS TOUJOURS LA FOI ?

*« Ils lui dirent : Que devons-nous faire pour faire les œuvres de Dieu ? Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » (Jean 6:28-29)*





À cette question est attaché deux choses :

- **Le niveau de notre foi en Dieu**

Il est écrit dans la lettre aux Hébreux (11:1) : « *Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable.* »

- **Le niveau de notre foi dans les œuvres qu'il a accomplies et qu'il souhaite continuer d'accomplir dans ton service cette année**

Dans Jean (14:12) il est écrit : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père.* »

Une question simple, mais qui touche au cœur du service : comprendre ce qui le rend agréable à Dieu et comment y rester fidèle.

## **2 SOMMES-NOUS EN TRAIN DE DÉVELOPPER PLEINEMENT NOS DONS ET NOS TALENTS, EN NOURRISSANT NOTRE CURIOSITÉ, ET NOTRE DÉSIR D'APPRENDRE, OU BIEN NOUS CONTENTONS-NOUS DE CE QUE NOUS SAVONS DÉJÀ, AU RISQUE DE STAGNER OU DE RÉGRESSER ?**

Dans Matthieu 25:28-29, il est dit : « *Ôtez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a.* »



Une réflexion importante pour évaluer deux choses :

- Notre niveau de maturité, primordial pour s'assurer d'aller et de continuité, à naviguer dans les différentes étapes prédestinées pour nous, en conformité de cœur et d'Esprit, afin de préserver son salut.

« *Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint. Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage.* » (1 Pierre 1:15-17)

- Notre évolution dans l'accomplissement du plan de Dieu pour notre vie : l'abondance accompagne celui ou celle qui est prêt à travailler davantage dans une quête de ce qu'il y a de meilleur pour soi, afin de servir les autres.

« *Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur.* » (1 Corinthiens 15:58)

« *Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.* » (Matthieu 23:11)

Toutes ces questions et réflexions à faire mûrir pour nous aider à prendre les bonnes résolutions : se lancer, renoncer ou recommencer, avec la conscience que le meilleur attend celui qui sert pleinement les desseins de Dieu, en exploitant tout son potentiel.

« *Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance.* » (Jérémie 29:11)

Je conclurai en disant ceci : que cette année soit l'occasion de nous engager pleinement dans l'œuvre que le Seigneur nous appelle à accomplir (Éphésiens 2:10), et que ces questions nous aident à mieux comprendre ses attentes et les saisons qu'il a prévues, afin de prendre les décisions qui nous conduisent à notre destination, selon qu'il est dit dans Ecclésiaste 3:17 : il y a un temps pour toute chose et pour toute œuvre.

**Divine TENDE DIBAYULA**

# LA CONVERGENCE PROPHÉTIQUE DES SOIFS

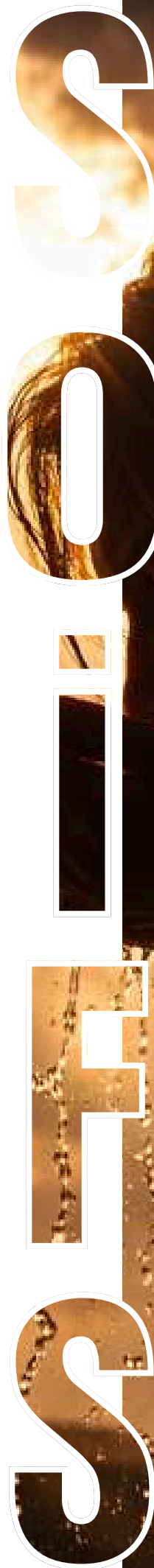
---

## Quand la soif de Dieu rencontre la soif de l'homme

---

Il existe, enfoui au plus profond de chaque être humain, un creux que rien ne semble combler durablement. Les philosophes l'ont nommé de mille façons. Les Écritures, elles, ont un mot plus simple, plus viscéral : la soif. Mais cette soif n'est pas une faiblesse, c'est une invitation prophétique. C'est le signal gravé dans l'âme pour nous orienter vers Dieu.

Et voici ce que la Révélation nous enseigne de stupéfiant : Dieu Lui aussi a soif. Il a soif d'adorateurs authentiques, de cœurs transparents, de partenaires consentants pour Son œuvre dans l'histoire. La convergence prophétique des soifs, c'est ce moment de grâce où la soif de l'homme et la soif de Dieu se rejoignent et où l'ordinaire devient extraordinaire. C'est là que naissent les libérateurs, que s'allument les réveils, que s'écrivent les pages les plus lumineuses du salut.



SOIF



## DIEU A SOIF, ET CELA CHANGE TOUT

Avant même que l'homme ressente sa soif, c'est Dieu qui cherche. « Le Père cherche de tels adorateurs » (Jean 4:23) ; le verbe est au présent, actif, insistant. En Ésaïe 6:8, il crie : « Qui enverrai-je ? » En Ézéchiel 22:30, il cherche un homme qui se tienne à la brèche et n'en trouve point. La rareté des justes n'épuise pas Dieu, elle intensifie Sa quête.

Ce Dieu assoiffé ne veut pas de performances religieuses. Il désire des cœurs qui brûlent, des prophètes qui ne tordent pas Sa Parole, des intercesseurs qui portent les nations sur leurs genoux, une génération qui ne courbe pas le genou devant les idoles contemporaines. L'adoration qu'Il appelle se joue en esprit et en vérité, dans l'authenticité radicale d'une âme qui n'a plus rien à cacher et tout à donner.

## LA FEMME SAMARITAINE : UNE SOIF QUI SE TRANSFORME

Au bord du puits de Jacob, à midi, se produit l'une des rencontres les plus bouleversantes de l'Évangile. D'un côté : Jésus, Dieu fait chair, assoiffé. De l'autre : une femme samaritaine portant le poids d'une vie brisée, cinq maris, un présent sans nom, une identité en lambeaux. Entre eux : un puits et l'eau. Mais Jésus ne vient pas pour de l'eau. Il vient pour la convergence.

Sa soif à Lui fait écho à la soif profonde de cette femme : une soif d'identité (« Qui suis-je vraiment ? »), de direction, de guérison émotionnelle que cinq relations avortées n'ont jamais pu combler. Augustin avait tout compris : « Tu nous as faits pour Toi, et notre cœur est sans repos jusqu'à ce qu'il trouve son repos en Toi. »



Et là se produit la transformation prophétique : la honte se mue en proclamation. La femme qui se cachait court vers la ville entière en criant : « Venez voir ! » Un réveil naît de la soif d'une seule âme. Car tel est le principe du Royaume : quand nous sommes vraiment abreuvés, nous devenons des canaux, non des réservoirs (Jean 7:38).



## SÉPHORA AU PUIITS : LA FIDÉLITÉ QUI ACTIVE LES DESTINÉES

Il y a une autre femme, un autre puits, dont la Bible raconte l'histoire avec une discrétion presque déconcertante. Séphora, fille de Jéthro, vient chaque jour puiser de l'eau pour abreuver le troupeau de son père. Geste banal, répété, invisible. Ce jour-là, un homme se lève, prend sa défense, fait boire le troupeau. Cet homme, c'est Moïse, fugitif sans avenir visible. Mais aussi le futur libérateur de tout un peuple.

Ce récit enseigne une vérité puissante : les destinées prophétiques s'activent dans le service fidèle des besoins ordinaires des autres. Ruth servait Naomi, elle entra dans la lignée messianique. La veuve de Sarepta nourrit Élie, son fils fut ressuscité. Séphora abreuvait des brebis, elle devint l'épouse du plus grand prophète d'Israël.

Le principe est immuable : votre fidélité dans l'obscurité détermine votre élévation dans la lumière. Dieu cache des trésors dans l'ordinaire.



Quand vous répondez aux soifs selon Son cœur, Il positionne des auxiliaires providentiels sur votre chemin : des personnes, des opportunités, des ressources que vous n'auriez jamais pu orchestrer vous-même. Abraham rencontra Melchisédek après avoir secouru Lot. Les apôtres reçurent la Pentecôte après avoir attendu ensemble. La convergence des soifs crée toujours des rendez-vous providentiels.

## CE QUE NOUS PORTONS EST PLUS GRAND QUE NOUS

Une déclaration prophétique traverse ce texte comme une colonne vertébrale : « Ce que je porte est plus fort et plus grand que moi. » Ces mots résonnent comme un cri de victoire pour tous ceux qui se sentent trop petits pour leur appel. Paul le confirme : « Nous portons ce trésor dans des vases de terre » (2 Corinthiens 4:7). La fragilité du vase ne diminue pas la puissance du trésor. Elle la révèle.

Nous sommes des hommes et des femmes porteurs de destinées divines chargées de promesses que Dieu Lui-même a conçues en nous. Comme Anne dont la soif dans l'amertume de l'âme a enfanté Samuel, le prophète qui rétablit la Parole après une période de silence. Comme l'Église primitive dont la soif collective a déclenché la Pentecôte, le plus grand événement après la Résurrection.



La grossesse spirituelle peut être longue et douloureuse. Elle traverse des déserts, des silences de Dieu, des nuits où la promesse semble se moquer d'elle-même. Mais l'enfantement est certain. Ésaïe 66:9 tranche la question : « Moi, qui ouvre le sein maternel, ne ferais-je pas naître ? dit l'Éternel. » Votre soif enfantera des réalités prophétiques. Ce que Dieu a mis en vous doit se manifester.

Corneille priait dans son coin, ignoré du monde entier. Mais sa soif authentique, sa piété, sa générosité, sa prière constante sont montées comme un mémorial devant Dieu. Et cela a provoqué la première effusion du Saint-Esprit sur les nations (Actes 10). Un homme assoiffé a changé la direction de l'Église universelle.

**Devenez un canal, pas un réservoir !**



Mais soyons précis : cette convergence a un coût. Elle exige l'insatisfaction sanctifiée, ce refus pieux du statu quo spirituel. Elle demande le brisement de nos limites confortables, l'ardeur transformatrice d'une âme qui ne se contente plus de la médiocrité religieuse, la persévérance intercessive d'un cœur qui ne lâche pas les promesses de Dieu même quand elles tardent. Car Habakuk 2:3 est formel : « Si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira certainement. »

**N**ous vivons à une époque de grandes soifs individuelles, collectives, civilisationnelles.

Des millions d'âmes courent vers des puits qui se tarissent : la philosophie humaine, le mysticisme sans ancrage, l'évangile de prospérité sans croix. Jérémie avait déjà diagnostiqué cette fièvre, déclarant : « Mon peuple a commis un double péché : ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, pour se creuser des citernes crevassées » (Jérémie 2:13).

Dans ce contexte, la convergence prophétique des soifs n'est pas une option mystique réservée à quelques privilégiés. C'est le chemin offert à tout croyant qui consent à laisser sa soif profonde rencontrer la soif de Dieu. C'est la promesse faite à quiconque cesse de chercher l'eau dans les citernes fissurées du monde pour puiser aux puits des pères : la doctrine apostolique, la prière persistante, le service humble et fidèle.

La question que cet article vous pose n'est pas intellectuelle. Elle est existentielle : quelle est votre soif aujourd'hui ? Est-elle assez grande pour dépasser votre intérêt personnel ? Est-elle assez pure pour coïncider avec la soif de Dieu ? Car c'est là, exactement là, au croisement de ces deux soifs que les libérateurs naissent. Que les réveils s'allument. Que l'histoire bascule.

Vous portez peut-être, en ce moment même, quelque chose de plus grand que vous. Une promesse que vous n'osez plus croire. Un appel que vous trouvez trop lourd. Une vision que les années ont fatiguée. Ne vous relâchez pas. Ce que Dieu a conçu en vous n'attend pas votre performance, il attend votre consentement. Votre fidélité aujourd'hui produit l'héritage de demain.

## Prière

Seigneur, que notre soif converge avec ta soif. Que nous devenions des canaux de Ton eau vive. Que ce que nous portons soit plus grand que nous.

Au nom de Jésus. Amen.

*« Si elle tarde, attends-la car elle s'accomplira certainement. »*

*Habakuk 2:3*

**Michel KOUAKOU**

Serviteur à CEP Résurrection – Église mère

# UNE MOISSON ABONDANTE

LA MOISSON ABONDANTE

---

AU CŒUR DE SA VISION :  
DEVENIR UNE TERRE RARE !

---

MOISSONNER POUR LA VIE  
ÉTERNELLE

---

LA MOISSON EST LÀ : IL FAUT Y  
ENTRER AVEC RESPONSABILITÉ !

---

LA MOISSON ABONDANTE :  
BIENFAIT POUR TON ÂME

# DOSSIER SPÉCIAL

CEP MAG  
N°15





# LA MOISSON ABONDANTE

Jennifer SAMUELA

Servante à CEP Résurrection – Église mère

**« Ceux qui sèment  
avec larmes  
moissonneront avec  
chants d'allégresse »  
– Psaume 126:5 –**

À travers ce verset, Dieu nous rappelle un principe spirituel essentiel : il n'y a pas de moisson sans semence. Toute récolte visible trouve son origine dans un acte préalable, souvent discret, parfois douloureux, mais toujours rempli d'espérance. Avant les chants d'allégresse, il y a eu un temps de larmes ; avant l'abondance, un temps de fidélité.

La semence peut être une graine, mais aussi toute chose concrète ou abstraite que l'on sème, que l'on entretient et que l'on confie à Dieu en vue d'un fruit futur. Dans les Écritures, la Parole de Dieu est présentée comme une semence. En effet, dans l'Évangile selon Luc 8:4-21, Jésus montre que le fruit dépend du terrain du cœur. Les offrandes et les prières de Corneille (Actes 10:4) sont également décrites comme une semence dont Dieu se souvient. De même, les services rendus aux saints (Hébreux 6:10) et toute action accomplie pour le Seigneur (Colossiens 3:23-24) deviennent des graines déposées dans le Royaume.

Ainsi, chaque parole, chaque prière, chaque acte posé avec foi portent en eux la promesse d'une moisson à venir.

## LA SEMENCE

La semence se définit comme une graine ou toute chose concrète ou abstraite qu'on sème, qu'on plante, qu'on enfouit, qu'on arrose, qu'on entretient et qui, plus tard, portera des fruits qui seront moissonnés ou récoltés.

La Bible nous présente différents types de semences :

- **La Parole semée dans les cœurs** (Luc 8:4-21) : dans la parabole du semeur, Jésus montre que la Parole de Dieu est une semence dont le fruit dépend du terrain du cœur.
- **Les offrandes** (Actes 10:4) : les offrandes de Corneille sont montées comme un mémorial devant Dieu.
- **Les prières** (Actes 10:4) : la prière de Corneille a attiré l'attention de Dieu.
- **Les services rendus aux frères** (Hébreux 6:10) : Dieu n'est pas injuste au point d'oublier votre travail et l'amour que vous avez montré.
- **Toute action accomplie pour le Seigneur** (Colossiens 3:23-24) : quoi que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur.

## COMMENT SEMER ?

- **Semer avec joie, sans contrainte** (2 Corinthiens 9:7) : Dieu aime celui qui donne avec joie, non par tristesse ou par obligation.
- **Semer de bon cœur, comme pour le Seigneur** (Colossiens 3:23-24) : même si les hommes peuvent être ingrats et oublier, Dieu, lui, n'oublie jamais.
- **Semer avec des larmes** (Psaumes 126:5) : ceux qui sèment dans les larmes moissonneront avec des chants d'allégresse.
- **Semer avec générosité** (2 Corinthiens 9:6) : qui sème peu moissonnera peu, qui sème abondamment moissonnera abondamment.



Dans la semence, il y a une dimension de sacrifice, de donner quelque chose qui nous coûte. Nous voyons que dans la Bible, après avoir ordonné le dénombrement d'Israël (2 Samuel 24:24), David réalise qu'il a péché contre Dieu et que le peuple en subira les conséquences. Dieu va lui proposer trois fléaux et David choisira la peste. Il y eut beaucoup de morts. Il va bâtir un autel à l'aire d'Arauna le Jébuséen, comme ordonné, et offrir des holocaustes et sacrifices coûteux pour apaiser la colère de l'Éternel.

Pourquoi semer ? Quel est le but de ta semence ? Galates 6:8 nous dit que celui qui sème pour sa chair moissonnera pour sa chair la corruption, et celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.

Cela signifie que si tu sèmes pour ta chair, sachant qu'elle a des désirs contraires à l'Esprit de Dieu, celle-ci voudra toujours être satisfaite par les choses de ce monde. La récompense en sera la mort (Romains 6:23 : « le salaire du péché, c'est la mort »). Mais si tu choisis de semer pour l'Esprit, c'est la vie éternelle que tu récolteras. Cela nous montre la voie à choisir, qui est celle de l'Esprit, tout en gardant en tête que la lutte entre la chair et l'Esprit sera continuelle tant que nous serons dans ce corps mortel. Faisons le bon choix !

# LA MOISSON

La moisson se définit comme :

- Un travail agricole consistant à récolter les céréales parvenues à maturité.
- Une action de recueillir ce qui a été semé.
- Et au sens figuré, une récompense, un gain, un salaire.

La moisson est une chose inévitable. Peu importe ce que tu sèmes, la manière dont tu sèmes, la quantité, tu récolteras toujours.

- Genèse 8:22 nous parle de la loi des semailles et de la moisson (loi de la première mention).
- Galates 6:7 — ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera.

Il faut savoir que la moisson ne se fait pas immédiatement après la semence. Il y a un temps entre les deux où ce qui a été semé doit être arrosé, entretenu pour porter des fruits. Souvent, ce temps est difficilement supportable. Prenons un exemple : lorsque Dieu libère une parole dans notre vie, cette parole est semblable à une semence qui, avant de porter du fruit, va d'abord faire un travail en nous, avec notre participation, bien évidemment." Cela exigera que nous puissions entretenir cette semence par la Parole de Dieu, par des temps passés dans la présence de Dieu afin d'être émondés (débarasser de toutes les branches mortes ou parasites qui nous empêcheront d'expérimenter la moisson) pour enfin vivre la moisson.

Quelques exemples de moisson dans la Bible :

## **La semence d'un bienfait qui conduit à une moisson générationnelle** (2 Samuel 9:1)

Jonathan, de son vivant, a fait du bien à David alors que Saul, père de Jonathan, voulait porter atteinte à sa vie. En retour, David s'est souvenu de tout ce bien et l'a rendu à son fils Mephibosheth.

## **La semence d'un bienfait qui conduit à une moisson de restitution** (2 Samuel 9:9)

On restitua à Mephibosheth tout ce qui appartenait à sa famille.

## **Les prières et offrandes qui conduisent à la moisson du salut** (Actes 10)

Grâce à ses prières et ses offrandes, Dieu s'est souvenu de Corneille et le salut est entré chez les non-Juifs.

## **La semence qui conduit à une richesse financière** (Genèse 26:12-14)

Isaac sema et Dieu le lui rendit au centuple.

## **La semence de prière qui conduit à une moisson de miracles** (Genèse 25:19-21, 26)

Isaac, âgé de 40 ans, épousa Rebecca et implora l'Éternel car elle était stérile. C'est à l'âge de 60 ans, donc 20 ans plus tard, que Dieu le lui accorda.



## **La semence de la désobéissance qui conduit à une moisson de rejet par Dieu** (1 Samuel 8-16)

L'histoire du Roi Saül qui, à deux reprises, a désobéi à Dieu, la première conséquence : son règne en tant que roi a été raccourci. La deuxième conséquence : Dieu va le rejeter et choisir David à sa place comme roi.

## **La semence de la désobéissance qui conduit à une moisson où Dieu te ravit ce qu'il t'a donné à cause du mauvais entretien.** (1 Rois 11:9-11 ; Matthieu 25:14-30)

L'histoire du Roi Salomon qui désobéit à Dieu en épousant une femme étrangère, ce qui était interdit, et ce péché l'entraîna à épouser plusieurs femmes qui le détournèrent de Dieu. pour adorer des idoles. Dieu lui retira la royauté. De même, la parabole du talent nous montre ce troisième serviteur qui est allé cacher son talent au lieu de le faire fructifier. Son maître le lui a enlevé et l'a qualifié de serviteur inutile. « Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. »

En cette année, Dieu a donné ce message prophétique de la moisson abondante, alors, chacun doit faire le choix de semer de bonnes choses. Comme l'apôtre Paul nous y encourage en Galates 6:9-10, semons le bien sans nous relâcher, car Dieu, en son temps, nous fera moissonner. Hébreux 6:10 nous dit également que Dieu n'est pas oublieux : tout ce que nous faisons est consigné dans le livre de souvenir (Malachie 3:16).

## AU CŒUR DE SA VISION : DEVENIR UNE TERRE RARE !

**Le but de cet article est d'encourager chaque lecteur à prendre sa place dans la grande moisson de Dieu...**

Depuis plusieurs années, le Seigneur utilise différentes crises pour préparer les cœurs à revenir à Lui. Dans le même temps, il appelle ses enfants à profiter de Ses actions pour moissonner de son travail.

En cette saison nouvelle de moisson abondante, retenons que cette dernière est d'abord celle du Seigneur et que nous devons reconnaître sa responsabilité pour ce que nous ne pouvons pas faire, mais assumer la nôtre quant à tout ce que nous devons faire.



**Notre responsabilité est claire...**

D'abord, l'adorer d'un cœur entier, proche de lui et avec des lèvres pures. Ensuite, intercéder pour les nations car "sa maison est appelée une maison de prières pour toutes les nations". Notre monde est plein de valeurs renversées et a besoin d'intercesseurs. Enfin, le rendre célèbre dans toutes les générations, en exaltant sa grandeur par son image en nous, notre obéissance à son style de vie et notre témoignage fidèle.

Le psalmiste l'exprime ainsi dans le Psaume 45 : *"Mon cœur bouillonne pour prononcer une parole excellente; je dis: Mon œuvre sera pour le roi; ma langue sera comme la plume d'un écrivain habile....Je rendrai ton nom célèbrédans tous les âges; aussi les peuplest'honoreront à toujours, à perpétuité."*

L'objectif de cette saison est que les peuples l'honorent, mais cela ne se fera pas sans intentions. Nous devons préméditer nos actions.

Tout comme Christ montait sur la montagne (de la transfiguration) puis redescendait vers les foules. Nous devons monter sur les montagnes de prière et de jeûne pour recevoir ce que Jésus veut donner à ceux qui ne montent pas encore. Ainsi, tout commence sur cette montagne avec un désir : celui de voir Jésus.

Nous le savons, Jésus est dans la ville, nous savons toute sa renommée mais souvent nous sommes empêchés de le voir à cause de notre petite taille (orgueil, raisonnements, position) et de la foule qui obstrue la vue (occupations, difficultés, inquiétudes, pressions).

Mais comme Zachée, nous devons ajuster notre désir aux différents obstacles afin d'adorer le Roi qui veut demeurer chez nous. L'adoration nous permet de voir Jésus. Voir Jésus nous permet d'être transformé, être transformé nous permet de l'exprimer ayant su, comme les psalmistes, qu'Il est le plus beau, le plus grand, le plus fort... Le seul digne de recevoir nos prières et capable d'y répondre. Ainsi, s'il exauce les requêtes les plus difficiles, quelles requêtes ne saurait-il exaucer ?

C'est ainsi que nous devons le présenter. Et comme dit un prédicateur : "Si nous présentons Jésus dans ses œuvres alors, Jésus se présentera."

*Frères et sœurs, au cœur de sa vision, nous devons devenir experts en l'art de présenter Jésus car sa grandeur réclame qu'il soit "élevé, comme un étendard sur le pays, pour montrer à tous la vérité, et le chemin vers le ciel."*

C'est ce que je souhaite partager avec nous, comme un désir que je veux mien, mais que je souhaite nôtre car l'œuvre d'un collectif dépasse toujours les efforts de l'individu.



Notre génération accuse un retard de 10 ans dans la moisson du Seigneur. Depuis 2016, il nous annonce la conquête. La population croît mais les moissonneurs restent peu nombreux.

*« Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis : levez vos yeux, et regardez les campagnes qui blanchissent déjà pour la moisson. » Jean 4.35*

Jésus instaure une vérité concernant la moisson, c'est qu'elle n'est point en préparation mais, depuis bien des temps, elle est prête, juste là, sous nos yeux. Des champs vastes d'hommes aimés de Dieu qui attendent. Des cœurs mûrs criant à l'aide désirant la bénédiction du ciel et le repos de Dieu mais ne les trouvant point.

### **Comment répondre à ces cris ?**

Jésus est déjà descendu pour poser le fondement de la victoire dans ce combat mondial et générationnel contre les ténèbres dans lequel Dieu mène chaque génération. Autant le diable a des agents en fonction, autant Dieu bâtit une armée en fonction. Et nous devons nous y engager en choisissant qui nous voulons servir. (Josué 24.15)



Le combat commence par un défi personnel :

- Suis-je formé pour annoncer l'Évangile au quotidien comme une arme de guerre ?
- Ma foi est-elle transmissible comme un média de masse ?
- Est-ce que je sais expliquer, aimer, écouter, encourager, prier, accompagner en toutes circonstances ?

L'évangélisation n'est pas une improvisation. Elle demande du feu, de la discipline et de la formation. De la qualité, pour représenter fidèlement le Christ. Et de la quantité, parce que chaque jour compte et que chaque âme a une valeur éternelle.

En Christ, la richesse ne se mesure plus en possessions matérielles, mais en âmes gagnées, formées pour Dieu. Chaque âme qui revient au Père provoque une joie indicible dans le Ciel. Le ciel célèbre ce que la terre banalise et renvoie à la terre tout ce dont elle a besoin pour produire plus encore.

Dans le principe de Dieu, nous devons semer pour récolter. Le roi Salomon a surpris le cœur de Dieu en lui offrant 22 000 sacrifices d'animaux, et il a récolté au-delà de ce que son cœur désirait, une sagesse que nul roi n'eut ni avant, ni après lui en plus de la richesse et de la renommée car la sagesse du pauvre est méprisée des hommes.

Et si aujourd'hui, Dieu attendait ce type d'offrande mais en nombre d'âmes prêchées ?

Et si cette saison, 22 000 âmes entraient en contact avec l'Évangile par le feu qui est en toi ? Pourquoi ne pas essayer en atteignant chacun selon sa capacité ? Oui, beaucoup d'âmes peuvent être gagnées par l'amour, la formation et la discipline.

L'heure n'est plus à regarder ailleurs, Matthieu 6.33 nous dit que l'heure est à l'urgence. Ephésiens 5.16 nous encourage à nous former aujourd'hui, à évangéliser, car c'est aimer et transformer demain. Refuser la formation, et la discipline, c'est laisser la moisson abondante du Seigneur sans moissonneurs. C'est refuser de moissonner pour Dieu, c'est refuser de moissonner le meilleur de Dieu.

Alors, s'il te plait, lève les yeux, prépare-toi, car la moisson est déjà là !

**Christopher TAKOUDJOU**



# VOTRE PUBLICITÉ ICI

Marques, livres, entreprises, auteurs,  
sorties d'albums....

Vous avez la possibilité de communiquer dans votre CEP MAG

**EN CONTACTANT L'EQUIPE CEP PRESSE**

PLUS D'INFOS PAR MAIL : [PRESSE@CEP-RESURRECTION.ORG](mailto:PRESSE@CEP-RESURRECTION.ORG)

OU PAR TELEPHONE : 01 71 36 52 72 / 06 08 05 82 07

# MOISSONNER POUR LA VIE ÉTERNELLE

Lorsque Dieu parle de moisson abondante, cela réjouit les cœurs. Certainement, comme moi, cela vous permet de vous projeter et imaginer Dieu accomplir ses promesses dans vos vies, en vous donnant la victoire sur vos défis, et combats ; en vous faisant triompher sur tout ce qui est pour vous une source d'angoisse, de confusion, de peur ou de tout autre sentiment qui met votre âme dans l'inconfort.

Il est indéniable que Dieu prépare pour chacun de nous quelque chose de nouveau, de grand, de beau – j'ai même envie de dire de bruyant – qui attirera l'attention de tous. Car notre Seigneur Jésus, lui-même, au départ de son ministère, a parlé d'une moisson conséquente :

*« Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Eh bien, je vous le dis, levez les yeux et regardez les champs : ils sont déjà blancs pour la moisson. » (Jean 4:35-38)*

Jésus affirme cela suite à son échange avec la femme samaritaine, qui jouera un grand rôle dans l'évangélisation de la Samarie. En lisant Jean 4 dans son intégralité, on peut remarquer que la femme samaritaine s'étonne qu'un Juif (dans ce cas, Jésus) lui adresse la parole – au verset 9. Mais on peut aussi remarquer que les disciples de Jésus sont surpris de le voir discuter avec une femme (certainement parce qu'elle était samaritaine) – verset 27. Ce sont les effets de la moisson.

**Servante Hilary NSIEMO**

Servante à CEP Résurrection – Église mère

La situation présentée dans ce passage me pousse à affirmer que lorsque vient le temps de la moisson, des choses étonnantes se produisent. Dieu nous étonne nous-mêmes à l'image de la femme samaritaine, mais il étonne aussi toute personne spectatrice de son œuvre dans nos vies à l'image des disciples.

Cela sera votre partage, au nom de Jésus !

Si le Seigneur nous parle de moisson, sommes-nous alors conscients que les années précédentes étaient en réalité des années de semence ? Qu'avons-nous semé pour prétendre moissonner ? Qu'allons-nous concrètement moissonner ?





La moisson est un concept du milieu de l'agriculture. Le dictionnaire le définit comme le travail agricole qui consiste à récolter les céréales parvenues à maturité. Le terme est aussi défini comme l'action de recueillir des récompenses, des gains, etc.

Il est donc indéniable que nous ne pouvons parler de moisson s'il n'y a pas eu de semence au préalable. Les agriculteurs ne s'attendent à une moisson que s'ils l'ont initialement préparée, en semant en terre, la graine du produit qu'ils souhaitent récolter. Je ne pourrai pas me positionner individuellement pour tous au sujet de votre espérance, mais je peux affirmer avec assurance que vous verrez s'accomplir la promesse pour laquelle vous avez travaillé. Si donc l'on devait redéfinir la moisson, ce serait le fait de travailler, d'investir en amont, dans le but de récolter ce que l'on veut posséder.

Consciemment ou inconsciemment, nous semons et récoltons tous. Les uns sèment le bien et en mangent les fruits, les autres sèment le mal et en récoltent les fruits également.

*« Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. »*

— Galates 6:7-8.

Le livre de Galates nous explique qu'il n'existe que deux types de semence : celle de la chair et celle de l'Esprit de Dieu. L'une produit la corruption et l'autre la vie éternelle.

Si la vie est faite de choix, minime ou important, c'est qu'elle est faite de semence, soit pour la chair, soit pour l'Esprit. Je vous invite tous par conséquent à devenir conscients qu'en réalité, nous semons tout le temps. Notons que la parole de Dieu parle de semer « pour » la chair ou « pour » l'Esprit. Afin de reconnaître lequel des deux nous entretenons, il suffit de prêter attention aux fruits que nous portons.

Pour la chair, Galates 5, à partir du verset 19, nous est présenté comme suit :

*« Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. »*

— Galates 5:19-21

Si ces œuvres représentent les fruits de la chair, quelle est donc la semence qui engendre de tels fruits ?

Je vais aborder avec vous deux points qui vont nous permettre de détecter la semence destinée à la chair.

# 1. L'ORGUEIL

*« Car qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ? »*

— 1 Corinthiens 4:7.

Dans son épître à l'Église de Corinthe, l'apôtre, de par ses différentes remarques, présente l'Église de Corinthe comme une église immature au sein de laquelle l'orgueil a pris place, particulièrement à cause de la manifestation des dons au milieu des saints. Il relève notamment une église querelleuse, impudique, riche en comparaison, en proie à bien d'autres maux qui gangrènent cette assemblée.

L'orgueil est la source même de l'iniquité. En effet, c'est en raison de son orgueil que Dieu a chassé Lucifer du milieu des anges (Ézéchiel 28:15). L'orgueil, c'est ce qui nous empêche de pardonner, c'est ce qui alimente les divisions, nous donne le sentiment de toujours avoir raison ou d'être mieux que les autres, etc. Aussi longtemps que nous serons sur la terre, nous devons en permanence lutter contre ce sentiment, peu importe la forme sous laquelle il se présente (haute estime de soi, complexe d'infériorité, etc.).



Nous pouvons penser l'avoir vaincu, mais de dimension en dimension avec le Seigneur, il peut ressurgir. Quand bien même notre orgueil serait légitime (être le meilleur dans un domaine par exemple), nous devons nous souvenir que toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation (Jacques 1:17).

Lorsque nous sommes orgueilleux, quand bien même nous faisons du bien, nous moissonnons tout de même pour la chair, car tout ce que nous faisons vise à paraître, à recevoir les acclamations ou à satisfaire notre intérêt personnel. C'est en ce sens que celui qui sème le bien avec orgueil, bien que félicité des hommes, ne moissonnera pas la vie éternelle, car Dieu sonde les cœurs et juge les intentions de tous. L'orgueil conduit inévitablement à semer pour la chair.

## 2. LA VUE

*« L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé ; mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres ! »*  
— Matthieu 6:22-23.

Le Seigneur Jésus, dans ce passage, nous parle de l'œil comme capacité à apporter la lumière en nous. Il ne s'agit pas ici de la fonction première de l'organe visuel en tant que tel, mais de la capacité à regarder de la bonne manière le message que nous enregistrons au travers de notre capacité à voir les choses. La tentation de la femme dans le jardin d'Éden illustre parfaitement mon propos. Après son échange avec le serpent, la femme « vit que l'arbre était... ». Au lieu de regarder le fruit comme ce qu'il était réellement d'après la parole de Dieu, c'est-à-dire une source de mort, la femme a choisi de regarder le fruit tel que le serpent le lui présentait. Jésus, dans le désert, a également été tenté de la même manière, mais ne s'est point laissé corrompre. L'apôtre Paul nous dira, dans l'une de ses épîtres adressées aux Corinthiens, qu'aucune tentation n'est au-dessus de nos forces et que Dieu prépare également le moyen d'en sortir. Nous semons pour la chair lorsque, comme Ève, nous décidons de développer un regard inadapté à la vérité de la parole de Dieu que nous connaissons. Les pharisiens ont également été victimes de cela. Reconnaisant que Jésus était bien un envoyé de Dieu, ils n'ont pas souhaité s'aligner à son message.

En fonction de notre manière de voir les choses, nous semons soit pour la chair, soit pour l'Esprit. Lorsque survient une situation propice au conflit, si nous décidons de voir les choses qui peuvent alimenter notre colère, ou frustrer notre ego, nous céderons à la tentation de nous quereller.

Mais si nous choisissons d'adopter un autre angle de vue davantage tourné vers notre prochain, la paix et l'intérêt de tous, nous sèmerons pour l'Esprit. C'est en choisissant d'adopter un regard conforme à la vérité que nous considérons les passions de la jeunesse comme des portes béantes qui conduisent à la mort plutôt que comme un gain.

Tournons-nous vers les semences qui permettent de moissonner pour l'Esprit, à savoir : l'humilité, en reconnaissant que nous ne sommes rien et ne pouvons rien sans Dieu (Jean 15:5), la pureté de cœur (Matthieu 5:8) que nous pouvons développer grâce à une intimité profonde avec la parole de Dieu (Jean 15:3) et la prière, instrument de notre communion avec Dieu, afin de produire les fruits de l'Esprit :

*« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses. »*  
— Galates 5:22-23.





Moissonner pour la chair produit la mort, et moissonner pour l'Esprit produit la vie éternelle. Avant les bénédictions matérielles ou les promesses accomplies, la moisson est avant tout une affaire de vie ou de mort. La mort, c'est une vie loin de Dieu, et la vie éternelle, c'est connaître le vrai Dieu et son oint (Jean 17:3). La moisson veut premièrement dire la vie zoé, c'est-à-dire du salut des âmes, la croissance spirituelle exponentielle au travers de la connaissance de Christ, des signes et des prodiges, et enfin de tout ce qui vient par-dessus (réussite, mariage, maternité, entrepreneuriat, etc.).

Reconnaissons-nous avoir semé pour la chair ou pour l'Esprit ?

Si nous réalisons avoir semé pour la chair, repentons-nous et remettons-nous à Dieu, car il n'est jamais trop tard pour faire les bons choix. Dieu est miséricordieux ; il peut nous introduire dans une dimension d'accélération afin de nous faire rattraper le temps perdu et nous permettre de jouir de cette année de moisson.

“

*Je vous remplacerai les années qu'ont dévorées la sauterelle, le jélek, le hasil et le gazam, ma grande armée que j'avais envoyée contre vous. Vous mangerez et vous vous rassasierez, et vous célébrerez le nom de l'Éternel, votre Dieu, qui aura fait pour vous des prodiges ; et mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion.*

— Joël 2:25-26

”

Ma prière est que vous moissonniez abondamment au-delà de vos attentes, conformément à la volonté de Dieu pour vous, au nom de Jésus, amen.

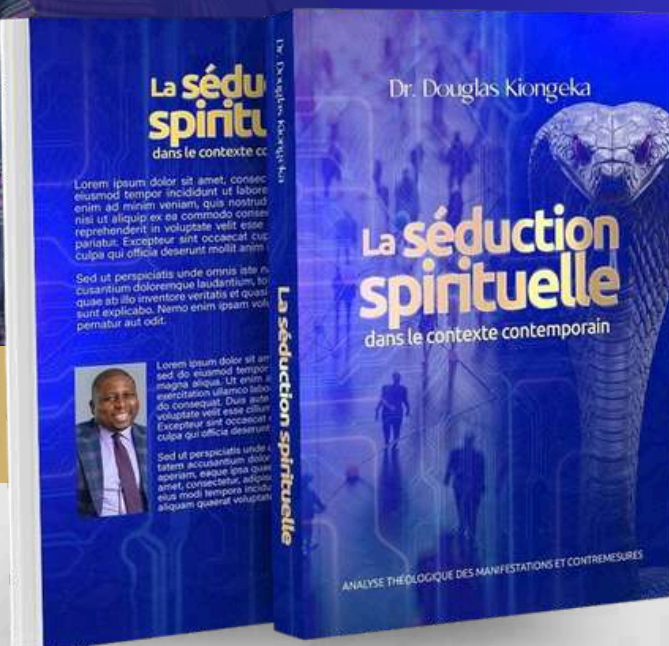
# Nouveau Livre

**La séduction spirituelle**

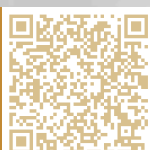
— dans le contexte contemporain —



Dr Douglas  
Kiongeka



Disponible sur  
**amazon**



**UN OUVRAGE ESSENTIEL POUR  
AIGUISER LE DISCERNEMENT**

# LA MOISSON ABONDANTE : BIENFAIT POUR TON ÂME ✨

La volonté du Seigneur est que chaque chrétien puisse vivre une moisson abondante dans les différents domaines de leur vie (2 Corinthiens 9:6). D'ailleurs, nous recevons régulièrement divers enseignements aussi enrichissants les uns que les autres, afin de pouvoir bénéficier de cette moisson abondante. Mais qu'en est-il pour ton âme ? Nous savons que le Seigneur nous amène à vouloir nettoyer la coupe du dedans, avant celle du dehors (Matthieu 23:26), et ce processus qui peut paraître douloureux te permettra justement de moissonner abondamment.



## LES DOULEURS DE L'ENFANTEMENT

Toutes les femmes qui sont passées par là savent que donner la vie peut être fastidieux. Les mois de grossesse peuvent paraître longs, et ensuite vient l'enfantement, qui est un processus douloureux que ce soit pour la mère qui met au monde, que pour l'enfant qui respire librement pour la première fois, et le père qui paraît impuissant face à cette situation. Et pourtant, Dieu, lorsqu'Il t'a créé, n'a pas voulu qu'il en soit ainsi. Mais la malédiction dont Ève fut la source au travers de sa désobéissance a engendré la souffrance pour donner la vie (Genèse 3:16 — Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur...). Une souffrance qui a atteint l'âme de l'homme et qui est toujours visible en cette génération. Ainsi, Jésus-Christ, pour mettre un terme à tes souffrances, a dû souffrir à ta place afin d'arrêter cette malédiction (Galates 3:13 — Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois). Et si tu es là, né(e) de nouveau, ta nouvelle naissance en Christ sera aussi caractérisée par des processus douloureux, qui permettront de manifester qui tu es en Lui (Matthieu 17:2). Dieu nous éprouve par le feu et permet au diable de nous cribler comme du froment, aux hommes de nous pousser à bout, mais ces étapes sont très importantes. N'oublie pas que sans Sa Mort sur la croix, Christ n'aurait pu être glorifié (Apocalypse 14:14) et il en va de même pour toi et moi.

# LA CROISSANCE POUR UNE PLEINE MATURITÉ

---

Durant ta croissance spirituelle, tu débutes d'abord par le lait comme l'enfant qui vient de naître (2 Pierre 2:2, désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon). Et comme une mère avec son enfant, Dieu, dans tout son amour, prend le temps de te nourrir, de t'éduquer pour ainsi dire, t'enseigner, te dorloter, te restaurer par sa présence. Il te confie à des personnes de confiance (pasteur, apôtre, frères et sœurs, parents...), comme une mère qui confie son enfant à une nourrice durant son absence (Jérémie 23:4), pour veiller à ta croissance. Ton évolution est des fois jalonnée d'embûches, de régression et de progression, mais le Père est toujours présent et ne t'abandonne pas (Proverbes 24:16). Les différentes épreuves sont là pour tester ton amour et ta fidélité à Dieu, affermir ta foi, restaurer ton âme, te libérer de tout schéma de destruction et surtout te faire grandir.

## L'ACHEVEMENT OU PRESQUE

---

Et pourtant, ce n'est pas fini. Paul disait : « Moi donc, je cours, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres » (1 Corinthiens 9:26-27). Peut-être que cela fait deux, cinq, sept ans ou plus que tu es en Christ. Tu regardes le chemin parcouru et te dis « Ah oui ! J'ai parcouru un long chemin. À quel moment Jésus a-t-il pu opérer ainsi en moi ? »

Certains servent à l'Église, d'autres ont des responsabilités, et pourtant la route n'est pas finie. Tu constates que tu ne réagis plus aux insultes, aux provocations. Et c'est là que Dieu veut en venir avec toi. C'est cela que Dieu veut : disparaître afin que Son Esprit prenne toute la place dans chaque dimension de ton être (Colossiens 1:19-20).



*Pour conclure, il leur parla en paraboles sur beaucoup de choses, et Il dit : « Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent et la mangèrent. Une autre partie tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit, un grain au centuple, un autre soixante, un autre trente. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. » (Matthieu 13:3-9)*

Au travers de ce passage et pour définir le niveau de ta récolte pour cette moisson abondante, je t'invite à demander au Saint-Esprit de sonder ton âme, afin de savoir quelle est la terre qui t'identifie ; ainsi tu sauras si tu récolteras abondamment ou non.

Et si le résultat est négatif, je t'invite à d'abord semer pour ton âme, et le reste viendra après (Matthieu 6:33).

**Jessica TALBOT**



# LA MOISSON EST LÀ : IL FAUT Y ENTRER AVEC RESPONSABILITÉ !

Il y a des saisons où l'on sème sans bruit. Où l'on avance sans applaudissements. Où chaque effort ressemble davantage à une perte qu'à un investissement. Tu pries, tu travailles, tu donnes, tu persévères et pourtant, rien ne semble changer.

Mais la Parole nous rappelle une réalité que le cœur oublie parfois : aucune semence déposée devant Dieu ne disparaît dans le vide. Le Psaumes 126 le dit avec puissance :

**« Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse. Celui qui marche en pleurant quand il porte la semence, revient avec joie quand il porte ses gerbes. »**

Ce passage n'est pas seulement une consolation : c'est une perspective prophétique. Il annonce qu'après la fidélité dans l'ombre vient la manifestation, et qu'après la constance dans le silence vient la récolte visible.



Mais c'est ici que la sagesse doit intervenir. Car tout le monde ne sait pas reconnaître la saison où il faut récolter. Proverbes 10:5 dit :

**« Celui qui amasse pendant l'été est un fils prudent, celui qui dort pendant la moisson est un fils qui fait honte. »**

**La moisson est une grâce, mais elle est aussi une responsabilité.**

Tu peux avoir semé dans la douleur, prié dans la solitude, résisté dans l'épreuve... et pourtant manquer la récolte si tu restes dans l'attitude de la saison passée. Certains continuent de pleurer alors que Dieu a déjà fait lever les gerbes autour d'eux. D'autres restent passifs quand le ciel attend qu'ils agissent.

La maturité spirituelle, c'est discerner le moment où Dieu te fait passer de la semence à la gestion de l'abondance.

Joseph a su le faire : il a reconnu le temps d'amasser. Ruth a su le faire : elle est entrée dans le champ au moment de la récolte. Et toi aussi, tu dois savoir quand Dieu t'appelle à passer de l'endurance à l'initiative.

Car la moisson n'est pas seulement un temps pour se réjouir : c'est un temps pour :

- recevoir ce que Dieu a fait lever,
- honorer ce qu'Il a multiplié,
- et administrer ce qu'Il a confié.

Ne dors pas dans la saison où Dieu t'appelle à récolter.

Ne minimise pas ce qui commence à pousser autour de toi.

Ne reste pas enfermé dans l'identité de celui qui lutte quand Dieu te positionne comme celui qui recueille.

Aujourd'hui, pose-toi cette question : suis-je encore en train de semer... ou Dieu m'appelle-t-Il déjà à moissonner ?

**Parce que celui qui marche longtemps avec Dieu comprend ceci :**

- les larmes ne sont pas éternelles,
- la semence n'est pas permanente,
- et la fidélité finit toujours par rencontrer la saison de la récolte.

- Alors ouvre les yeux.
- Regarde le champ.
- Prends la faucille de la foi.

Car peut-être que le temps est venu, non plus de planter mais de faire quelques efforts de plus en portant tes gerbes en direction de chez toi !

Courage !

**Guy-Christian Mavioga**





# SEMER INTENTIONNELLEMENT DANS SES RELATIONS POUR MOISSONNER ABONDAMMENT

Dans un monde où les relations se fragilisent au rythme des incompréhensions et des blessures, il devient essentiel de redécouvrir un principe fondamental : la qualité de notre moisson dépend de la qualité de nos semences. Nos relations, qu'il s'agisse du couple, de la famille, des amitiés ou de la communauté ne prospèrent pas par hasard. Elles prospèrent parce que quelqu'un choisit d'y semer intentionnellement de l'amour, de la patience, de la bienveillance et du pardon. Semer intentionnellement, c'est décider de ne plus vivre nos relations en mode automatique. C'est poser des gestes qui construisent, prononcer des paroles qui élèvent, adopter des attitudes qui nourrissent. C'est comprendre que l'amour n'est pas seulement un sentiment, mais une semence quotidienne.

## **Semer même quand le terrain semble difficile**

Semer intentionnellement ne signifie pas semer uniquement lorsque tout va bien. Au contraire, c'est dans les saisons les plus complexes que nos semences prennent le plus de valeur.

Semer la patience quand l'autre est irrité. Semer la douceur quand la tension monte. Semer l'écoute quand on se sent soi-même incompris. Semer le pardon quand la blessure est encore vive.

Ces semences ne sont pas spectaculaires, mais elles sont puissantes. Elles transforment progressivement l'atmosphère relationnelle, comme une pluie fine qui assouplit un sol durci.

## **L'exemple de Joseph : semer la bonté dans l'adversité**

L'histoire de Joseph, fils de Jacob, illustre à merveille ce principe. Trahi par ses frères, vendu comme esclave, injustement emprisonné, Joseph aurait pu laisser l'amertume devenir sa seule récolte. Pourtant, il choisit une autre voie : il sème la fidélité, l'intégrité et la bonté, même dans les circonstances les plus injustes.

Dans la maison de Potiphar, puis en prison, Joseph continue de semer : il sert avec excellence, il reste honnête, il garde un cœur ouvert. Ces semences silencieuses attirent la faveur de Dieu et des hommes.

Elles préparent une moisson que Joseph ne peut pas encore imaginer.

Lorsque ses frères reviennent vers lui des années plus tard, affamés et vulnérables, Joseph occupe une position de pouvoir. Il pourrait se venger. Il pourrait les rejeter. Mais il choisit de semer la bienveillance. Il les nourrit, les protège, et finit par leur offrir la plus belle des semences: le pardon.

Ce pardon devient la graine qui transforme une histoire de trahison en une moisson de réconciliation. Là où la haine avait semé la division, Joseph sème la grâce – et Dieu multiplie cette semence en une abondance de paix familiale.

### **Semer la bienveillance comme un style de vie**

La bienveillance est l'une des semences les plus fertiles. Elle ne coûte rien, mais elle rapporte beaucoup. Un mot d'encouragement, un geste d'attention, une présence silencieuse peuvent devenir des graines qui germeront en confiance, en respect et en affection.

Semer intentionnellement, c'est aussi choisir de voir le meilleur chez l'autre, même quand ce n'est pas évident. C'est arroser les qualités plutôt que les défauts. C'est nourrir ce qui peut grandir plutôt que d'entretenir ce qui divise.

### **Semer le pardon pour libérer la moisson**

Aucune relation durable ne peut exister sans pardon. Pardoner, ce n'est pas oublier ni minimiser. C'est refuser de laisser la blessure devenir une racine d'amertume. Le pardon est une semence qui libère, qui guérit, qui ouvre la porte à une moisson nouvelle.

Comme Joseph, nous pouvons choisir de briser les cycles de douleur en semant la grâce. Le pardon est une semence qui transforme les histoires, les familles et les cœurs.



### **Semer la constance pour récolter la profondeur**

Les relations les plus riches ne sont pas celles qui vivent des émotions intenses, mais celles qui sont nourries par une constance fidèle. Semer intentionnellement, c'est choisir de rester présent, même quand la routine s'installe. C'est continuer à investir, même quand l'autre semble distant. C'est persévérer dans l'amour, même quand les sentiments fluctuent.

La constance est une semence rare, mais elle produit une moisson exceptionnelle: la profondeur, la sécurité, la maturité relationnelle.



**AUCUNE RELATION DURABLE  
NE PEUT EXISTER SANS  
PARDON.**

“

## Une moisson qui dépasse nos attentes

Lorsque nous semons intentionnellement dans nos relations, nous découvrons que Dieu Lui-même se charge de multiplier nos semences. La moisson ne vient pas toujours immédiatement, mais elle vient toujours. Elle se manifeste par :

- des liens plus solides,
- une atmosphère de paix,
- une communication plus fluide,
- une confiance renouvelée,
- une joie partagée,
- et parfois même des restaurations inattendues.

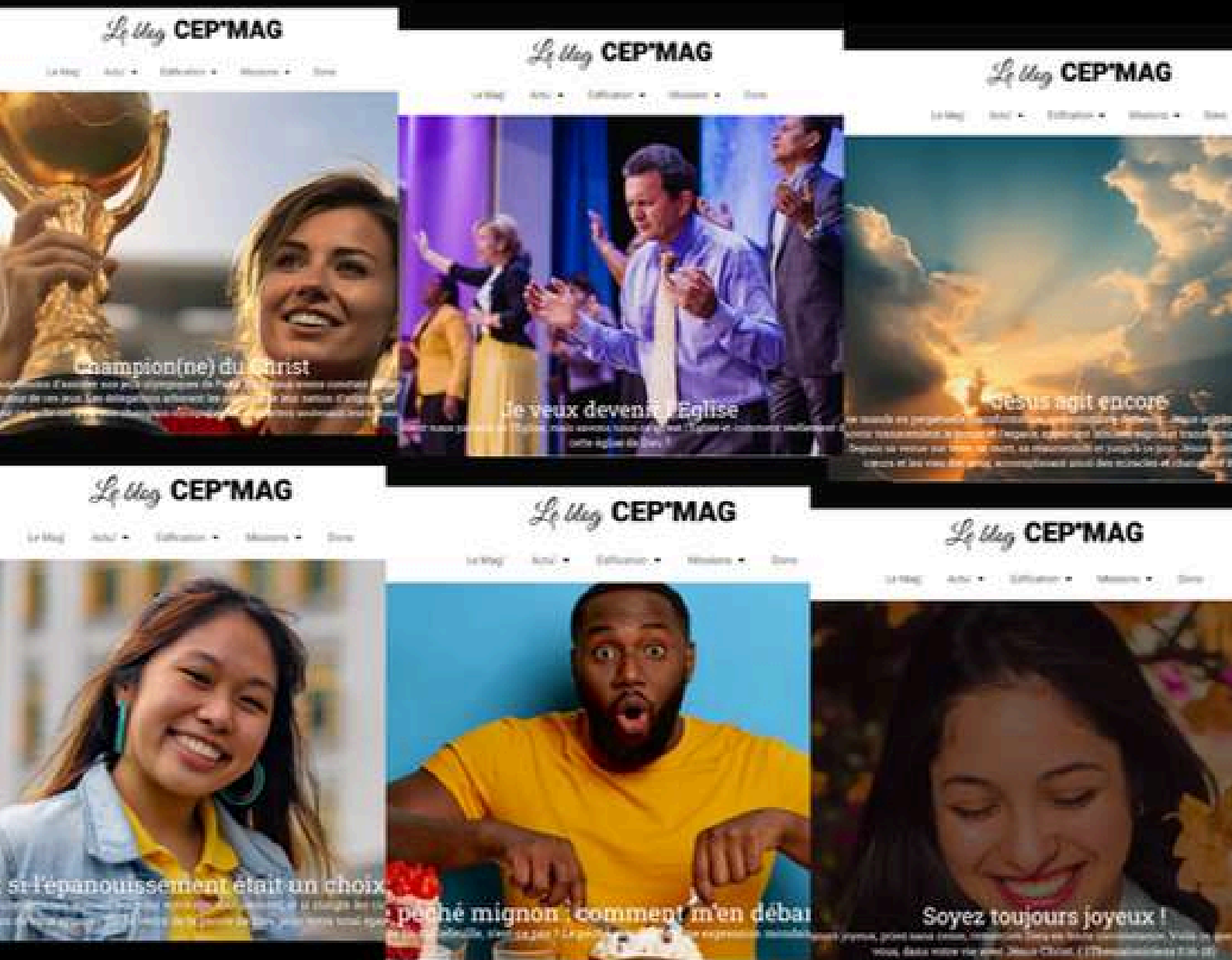
Semer intentionnellement, c'est croire que chaque geste compte, que chaque parole construit, que chaque acte d'amour est une graine que Dieu fera germer au bon moment.

Nos relations sont des champs précieux. Elles méritent d'être cultivées avec soin, intention et amour. La moisson que nous désirons en terme d'harmonie, de paix, de complicité, et de profondeur n'est jamais le fruit du hasard. Elle est le résultat de semences quotidiennes, parfois discrètes, mais toujours puissantes. Semer intentionnellement aujourd'hui, c'est préparer une moisson abondante pour demain.

**Elodie OUFFOUE**



RENDEZ-VOUS SUR  
LEBLOGCEPMAG.COM



Tous les mois, de nouveaux  
articles publiés pour  
votre édification



# CATHERINE BOOTH

(1829–1890)

**Prédicatrice de feu et  
mère de l'Armée du Salut**

**C**atherine Mumford naît le 17 janvier 1829 à Ashbourne, dans le Derbyshire, en Angleterre.

Elle grandit dans une famille méthodiste profondément pieuse : son père, John Mumford, est prédicateur laïc et réformateur convaincu, et sa mère, Sarah, lui transmet une foi ardente et une rigueur morale hors du commun. Dès l'enfance, Catherine se plonge dans la Bible avec une passion dévorante. On raconte qu'elle lut l'intégralité des Écritures huit fois avant l'âge de douze ans, ce qui bâtit en elle une discipline intellectuelle et spirituelle qui façonna toute sa vie.

Sa santé fragile la contraint souvent à rester à la maison, loin des écoles et des jeux de son âge. Mais cet isolement devient paradoxalement une force : elle lit avec avidité, développe une pensée rigoureuse et une sensibilité aiguë pour les problématiques liées à l'injustice sociale. Elle observe les ravages de l'alcoolisme dans les quar-

tiers ouvriers, la misère des pauvres, l'indifférence des classes aisées, et quelque chose en elle se révolte, profondément et irrémédiablement.

## **LA RENCONTRE AVEC WILLIAM BOOTH : UN MARIAGE DE FEU**

En 1852, Catherine rencontre William Booth, un jeune prédicateur méthodiste au tempérament de feu et à l'éloquence redoutable. Leur correspondance, qui dure plusieurs années avant leur mariage, est un monument de profondeur théologique. Ils débattent ensemble de théologie, d'éthique sociale, de la place des femmes dans l'Église — et sur ce dernier point, Catherine est sans compromis.

Ils se marient le 16 juin 1855. Ce n'est pas simplement une union conjugale : c'est une alliance stratégique entre deux esprits qui partagent une même vision, celle d'une foi incarnée dans la rue, au service des plus démunis.

Catherine apporte à William la rigueur doctrinale et la force de conviction qui lui manquent parfois ; William apporte à Catherine l'audace de l'action et la fougue du terrain.

Ensemble, ils auront huit enfants, et chacun d'eux sera à son tour engagé dans l'œuvre de l'Armée du Salut. Une famille transformée en mouvement...

## LA FEMME QUI OSA PRÊCHER

Dans l'Angleterre victorienne, la place des femmes dans la vie religieuse publique est strictement limitée. Les femmes écoutent. Les femmes servent. Elles ne prêchent pas. Catherine Booth va dynamiter cette convention avec une argumentation biblique imparable.

En 1859, elle publie un pamphlet intitulé **Female Ministry : or, Woman's Right to Preach the Gospel**, (*Ministère féminin : ou le droit des femmes de prêcher l'Évangile*) qui est un texte visionnaire dans lequel elle démonte point par point les arguments théologiques utilisés pour exclure les femmes de la prédication. Elle s'appuie sur les Écritures, sur les exemples de femmes prophétesses dans l'Ancien et le Nouveau Testament, et conclut avec une fermeté tranquille que refuser aux femmes le droit de prêcher est non seulement une injustice humaine, mais une trahison de l'Évangile lui-même.

Cette même année, lors d'un culte à Gateshead, elle se lève spontanément à la fin du sermon de son mari et demande à prendre la parole. L'assemblée est stupéfaite. William lui cède la place. Elle prêche. Et sa réputation de prédicatrice hors du commun commence à se forger.

Ses sermons sont puissants, structurés, sans sentimentalisme inutile. Elle parle avec une autorité naturelle qui désarme les plus sceptiques. Des milliers de personnes viendront l'entendre à travers toute l'Angleterre, des ouvriers aux aristocrates. Il est rapporté que certains de ses auditeurs pleuraient, d'autres se levaient pour se convertir sur-le-champ.

## LA COFONDATRICE DE L'ARMÉE DU SALUT

En 1865, William Booth commence ses prédications dans l'East End de Londres, au cœur de la misère ouvrière victorienne. Ce qui commence comme une mission de rue va devenir, en 1878, l'Armée du Salut, une organisation structurée comme une armée, avec des grades, des uniformes, et une discipline militaire **au service de l'Évangile et de l'action sociale**.

Catherine est bien plus qu'une épouse soutenant son mari de l'ombre. Elle est cofondatrice au sens plein du terme. C'est elle qui forge la doctrine de l'organisation, qui insiste sur l'égalité entre hommes et femmes dans tous les rangs de l'Armée, une position radicale pour l'époque. Dès le début, les femmes-officiers ont les mêmes droits, les mêmes responsabilités, les mêmes grades que les hommes. Catherine a imposé ce principe comme une ligne non négociable.

Elle lève également des fonds considérables, notamment auprès de riches donateurs londoniens qu'elle convainc de la légitimité et de l'urgence de l'œuvre. Sa capacité à parler aussi bien aux classes populaires qu'à l'aristocratie est une des armes secrètes du mouvement.



## UNE THÉOLOGIE DE L'ACTION SOCIALE

Catherine Booth n'est pas seulement une femme de prière et de prédication. Elle est une intellectuelle engagée, une théologienne pratique qui croit profondément que la foi sans les œuvres est morte.

Elle s'attaque à des causes sociales concrètes et difficiles : la lutte contre la prostitution forcée et la traite des jeunes filles, la défense des droits des travailleurs, la lutte contre l'alcoolisme qui ravage alors des familles entières dans les quartiers pauvres. Elle soutient activement les campagnes qui mèneront au Criminal Law Amendment Act de 1885, relevant l'âge du consentement de 13 à 16 ans et renforçant les protections contre l'exploitation sexuelle des mineurs. Son engagement dans cette cause est direct, courageux, et sans concession.

Elle comprend avant beaucoup d'autres que la pauvreté n'est pas une fatalité morale, mais une réalité structurelle. Elle voit que les gens n'ont pas à être convertis pour mériter d'être aidés, mais **ils ont besoin d'être aidés pour pouvoir entendre quelque chose de plus grand**. Cette intuition profonde, qui sera théorisée des décennies plus tard sous le nom de « **holisme évangélique** », est au cœur de sa vision.

## UN HÉRITAGE QUI TRAVERSE LES SIÈCLES

**L'héritage de Catherine Booth est immense.**

Sur le plan institutionnel d'abord : **l'Armée du Salut est aujourd'hui présente dans plus de 130 pays**, avec des millions de bénévoles et de membres. **Elle gère des refuges pour sans-abri, des centres de désintoxication, des programmes d'aide alimentaire, des écoles, des hôpitaux.** Ce colossal réseau d'action sociale a ses racines dans la vision de Catherine.

Sur le plan théologique ensuite : **son combat pour le droit des femmes à prêcher a ouvert une brèche dans le protestantisme évangélique qui n'a cessé de s'élargir depuis.** Des décennies avant que le mouvement féministe prenne son essor, elle avait posé les fondements bibliques et théologiques de l'égalité des femmes dans le ministère, avec une rigueur et une profondeur que beaucoup de théologues contemporaines lui reconnaissent.

Sur le plan social enfin : son intuition que l'Évangile doit s'incarner dans une action concrète en faveur des plus vulnérables a influencé des générations de chrétiens engagés, bien au-delà des frontières de l'Armée du Salut. Elle est l'une des figures fondatrices de ce qu'on appellera plus tard le *christianisme social*, ou la *théologie de la libération* dans sa version évangélique.



Dans un monde où les inégalités sociales persistent, où la place des femmes dans les institutions religieuses reste un sujet de débat dans de nombreuses traditions, où la tension entre foi intime et engagement public est toujours vive, Catherine Booth reste d'une actualité saisissante.

Catherine Booth est reconnue comme l'une des figures les plus influentes du protestantisme évangélique du XIXe siècle. Cofondatrice de l'Armée du Salut avec son mari William Booth, elle est surnommée « la Mère de l'Armée du Salut ». Son œuvre théologique, sociale et spirituelle continue d'influencer des millions de personnes à travers le monde.

Catherine Booth n'a pas seulement fondé une organisation. Elle a incarné une manière d'être au monde : debout, tournée vers les autres, les mains au travail et le regard vers le ciel.

**Dominique TAKOUDJOU**

# *Rejoignez-nous !* **NOUS RECRUTONS**

Etes-vous prêt à impacter dans le domaine de la presse chrétienne ? Nous recrutons des personnes passionnées souhaitant rejoindre l'équipe CEP PRESSE.

Postes disponibles :

- Rédacteurs / Journalistes
- Relecteurs / Correcteurs
- Techniciens & professionnels de l'écrit et de l'imprimerie en général
- Graphistes
- Chargé(e)s de Marketing / relations lecteurs
- Web designer
- Traducteurs

**C O N T A C T**

Tél : 06.52.05.46.46 /  
06.46.79.56.17  
Email : [presse@cep-resurrection.org](mailto:presse@cep-resurrection.org)

jeux

# BIBLIQUES

SPÉCIAL MOISSON ABONDANTE

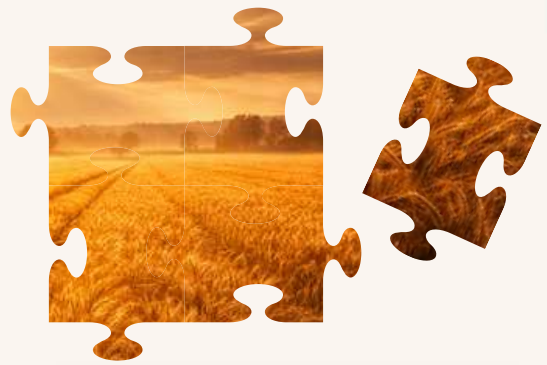
De la semence à la récolte

La Bible nous enseigne un principe immuable : on ne récolte que ce que l'on sème. Mais elle nous révèle aussi une vérité plus grande encore — lorsque Dieu intervient, la moisson devient abondante, parfois au-delà de toute attente.

Testez vos connaissances et méditez sur votre propre saison de semence !

## CONNAISSEZ-VOUS LES PRINCIPES DE LA MOISSON ?

- 1 Dans quel livre trouve-t-on ce verset : « Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse » ?  
a) Proverbes  
b) Ésaïe  
c) Psaumes  
d) Jacques
- 2 Qui a semé dans une période de famine et a récolté au centuple la même année ?  
a) Abraham  
b) Jacob  
c) Isaac  
d) Joseph
- 3 Quelle parabole parle d'un semeur qui jette la semence sur différents terrains ?  
a) La parabole des talents  
b) La parabole du figuier  
c) La parabole du semeur  
d) La parabole du filet
- 4 Complétez ce verset : « On récolte ce que l'on a \_\_\_\_\_. »  
a) déclaré  
b) pensé  
c) semé  
d) demandé
- 5 Quel miracle illustre une multiplication au-delà de la semence initiale ?  
a) L'eau changée en vin  
b) La multiplication des pains  
c) La guérison de l'aveugle  
d) La tempête apaisée



**VRAI?**  
**OU**  
**FAUX**

1. La moisson est toujours immédiate.
2. Une prière peut être une semence.
3. Dieu oublie les semences faites dans le secret.
4. Le terrain influence la qualité de la récolte.
5. On peut récolter abondamment sans jamais avoir semé.

## REFLEXION PERSONNELLE

Prenez un moment pour méditer :

- Quelle est la semence que je plante actuellement ?
- Suis-je dans une saison de semence ou de moisson ?
- Ai-je abandonné une semence trop tôt ?
- Est-ce que je continue de semer même lorsque je ne vois pas encore de résultats ?



## RÉPONSES BIBLIQUES

1. c) Psaume 126
2. c) Genèse 26:12 (Isaac)
3. b) Évangile selon Matthieu 13
4. c) Épître aux Galates 6:7
5. b) Évangile selon Jean 6

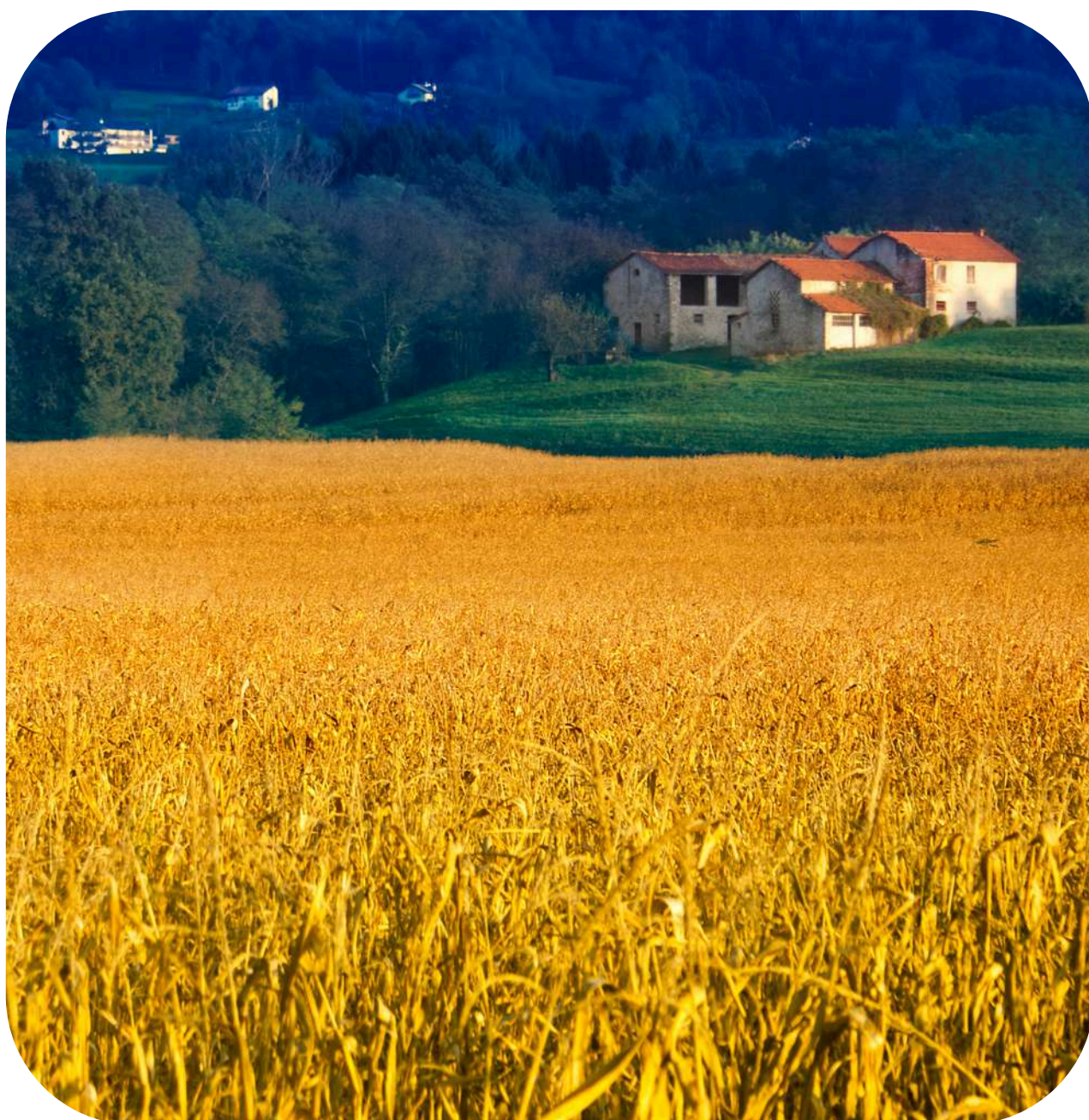
“

*La moisson abondante n'est pas le fruit du hasard. Elle est le résultat d'une semence fidèle, parfois déposée dans les larmes, souvent dans la foi.*

*La Parole nous exhorte :  
« Ne nous laissons pas de faire le bien ;  
car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. » (Épître aux Galates 6:9)*

*Continuons de semer ; la moisson arrive.*

”



*Les Éditions du bon soldat*  
contact@leseditionsdubonsoldat.org

Tous droits réservés